

Aménagement du Port-Louis confié à M. de Tromelin
Le 27 janvier 1769 – Poivre au ministre

Un document du Service Historique de la Défense, département Marine, à Brest. Ms.91, n°6

A l'Isle de France, Le 27 janvier 1769

Port.
N°24.

Monseigneur,

Depuis l'arrivée de M. de Tromelin, lieutenant de vaisseau et commandant la flûte du Roi *La Normande*, j'ai engagé cet officier dans lequel j'ai reconnu beaucoup d'intelligence et un grand zèle pour le service du Roi, à sonder le Port, à en vérifier le plan, et à reconnaître le travail qu'il y aurait à faire pour le mettre dans le meilleur état.

Cet officier m'a d'abord fourni l'état des bois de construction nécessaires pour les pontons, cure-molles et autres bateaux qu'exigera le curement du port. J'ai commandé ces bois aux fournisseurs. La plus grande partie est prête et sera transportée ici à l'arrivée de M. le Ch. Desroches.

M. de Tromelin, après avoir reconnu les causes du comblement du port, m'a proposé les moyens les plus simples pour les arrêter en chargeant avec peu de frais la direction des torrents qui dans les grandes pluies emportent les terres dans le canal où les vaisseaux mouillent.

A l'extrémité de notre port est un bras de mer renfermé comme une chambre et qui a la forme d'un port magnifique. Dans tous les temps on avait dit que c'était bien dommage qu'un si beau port fut fermé par un récif à son entrée, d'ailleurs assez étroite, et qu'il était impossible d'y faire entrer des vaisseaux. Personne ne doutait de l'existence du rocher sous l'eau, et tous les projets, depuis M. de La Bourdonnais, étaient réduits à chercher les moyens de faire sauter le rocher.

M. de Tromelin a voulu s'assurer par lui-même de l'existence d'un récif si malheureusement placé. Il a sondé partout avec le plus grand soin, et il résulte de ses recherches que le rocher fatal n'existe pas, que le barchois connu dans l'île sous le nom de *Trou Fanfaron*, est un port très beau qui peut renfermer avec toute sûreté douze gros vaisseaux pendant la saison des ouragans.

Comme M. le Chevalier Desroches est homme du métier, je l'attendrai, Monseigneur, pour l'engager à voir les choses par lui-même, pour vous envoyer de concert les plans, tant de l'ancien port que du barchois, et pour ne vous présenter à ce sujet que les idées qu'il aura approuvées.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Poivre

Au Port Louis, Isle de France, le 27 janvier 1769

* * *